

Fête. La musique derrière les barreaux

La fête de la musique a joué les prolongations, hier. Après les places et les esplanades, elle a forcé les verrous et les portes blindées de la prison de Saint-Malo. Une cinquantaine de détenus a assisté à un concert de rock.

Le groupe dinardais « Deadplayboy » s'est produit devant les détenus de la prison de Saint-Malo.



« Je suis venu pour passer le temps. J'aime la musique, mais pas forcément ce style-là. Mais ça change les idées », confie ce détenu de 21 ans, condamné à un an ferme pour trafic de stupéfiants. Ils sont une cinquantaine comme lui à avoir franchi la porte verte de la Promenade 2. Des détenus pas forcément habitués à se côtoyer, ce qui oblige l'administration pénitentiaire à une surveillance soutenue. Ils sont réunis dans une enceinte de béton gris avec pour horizon un ciel grillagé.

Certains sont par terre, d'autres assis sur la table de ping-pong ou debout face au trio dinardais, les Deadplayboy. Jamp, le guitariste chanteur, son compère Jean-François et Geoffrey, à la basse, se sont lancés dans un rock des années 80 pour une heure de

spectacle.

« Espace de liberté »

« Tous les événements qui modifient leur quotidien sont attendus avec impatience, indique à l'abri des décibels Didier Docoche, directeur adjoint, qui fait l'intérim en attendant la venue de Niort de Pascal Evans, futur directeur. C'est suivi avec plus ou moins de succès par les 130 détenus d'une prison faite pour 78 personnes. » Catherine Gloaguen, médiatrice culturelle à la Ligue de l'enseignement, a travaillé en partenariat avec la Nouvelle Vague pour organiser le concert. « C'est un espace de liberté, en tout cas des retrouvailles avec la vie de la cité », confie la jeune femme qui a déjà collaboré avec d'autres structures comme l'École de musique de la Côte d'Émeraude,

l'Académie malouine d'arts plastiques, Quai des Bulles ou Étonnants voyageurs. Son action rayonne sur les trois prisons breilliennes, Rennes-Vezin, prison des femmes et Saint-Malo.

Scène ouverte

Depuis l'apparition du terrain de foot synthétique, c'est la première fois que le spectacle musical est donné dans cette cour de promenade qui résonne du rock soutenu du trio dinardais. En short, tee-shirt, les détenus écoutent en tirant sur leur cigarette. Ils ne sont pas démonstratifs, mais semblent apprécier. L'amorce de tension palpable en début de concert s'est éteinte. On applaudit. Et on attend la scène ouverte : là où certains pourront exercer leur talent de chanteur amateur.